



HAL
open science

Natalité et immigration en Espagne

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Natalité et immigration en Espagne. Population et avenir, 2006, 679, pp.3.
10.3917/popav.679.0003 . halshs-00768939

HAL Id: halshs-00768939

<https://shs.hal.science/halshs-00768939>

Submitted on 26 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Natalité et immigration en Espagne

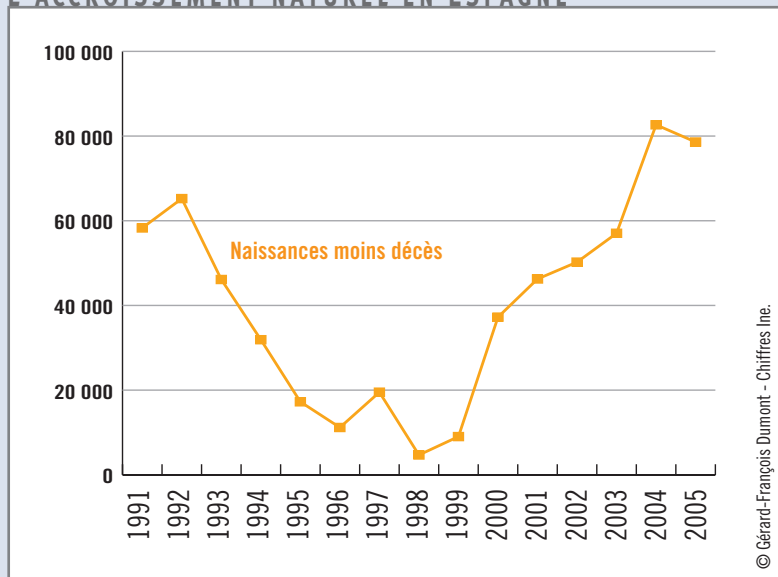
par
Gérard-François DUMONT

Institut national de la statistique espagnole (Ine) nous apprend qu'il y a eu 465 000 naissances en Espagne en 2005, soit un niveau jamais vu depuis plus de vingt ans. Comment expliquer cette remontée après l'étiage de 362 000 en 1996 ?

La fécondité de l'Espagne a été la plus basse de l'Union européenne en 1996, avec seulement 1,16 enfant par femme. Ce très faible niveau semblait s'installer, l'Espagne se préparait à connaître un nombre de décès supérieur à celui des naissances, à l'instar de l'Allemagne ou de l'Italie.

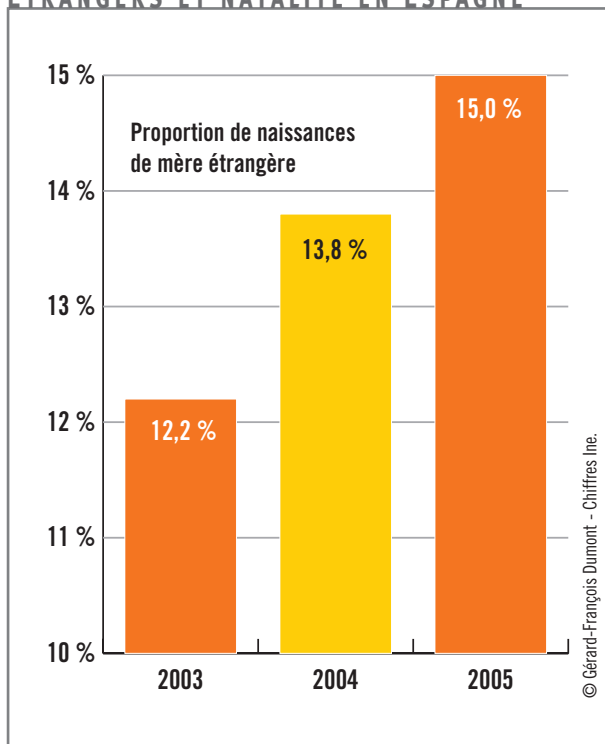
Mais depuis, la fécondité s'étant un peu relevée, à 1,34 enfant par femme en 2005, le nombre des naissances s'est accru. L'excédent des naissances sur les décès, c'est-à-dire l'accroissement naturel, est repassé depuis

L'ACCROISSEMENT NATUREL EN ESPAGNE



© Gérard-François Dumont - Chiffres Ine.

ÉTRANGERS ET NATALITÉ EN ESPAGNE



© Gérard-François Dumont - Chiffres Ine.

2002 au-dessus de 50 000, sachant que, par ailleurs, le nombre des décès a été limité par la hausse de l'espérance de vie, malgré le vieillissement de la population.

Certes, l'Espagne est toujours dans ce que j'ai appelé « l'hiver démographique », avec une fécondité inférieure de 36 % au seuil de remplacement des générations¹. Mais le rebond de l'accroissement naturel atteste d'un processus de vieillissement « par le bas »² dont le rythme ralentit légèrement.

En fait, cette évolution est directement liée au mouvement migratoire. Longtemps pays d'émigration, l'Espagne a désormais, depuis 1991, un solde migratoire largement positif puisqu'il a nettement dépassé 100 000 en 1998, 200 000 en 1999, 300 000 en 2000, 400 000 en 2001 et a même atteint 650 000 en 2002 et près de 600 000 en 2003. Les immigrants installés en Espagne sont le facteur explicatif de la hausse des naissances, comme l'atteste l'Ine. Celui-ci précise que les naissances de mère étrangère, qui représentaient 12,2 % des naissances en Espagne en 2003, ont progressé à 13,8 % en 2004 et 15 % en 2005, atteignant un chiffre jamais vu, proche de 70 000, en 2005.

Ces données espagnoles sont l'occasion d'une leçon de démographie. En effet, les résultats distinguent couramment les mouvements naturel et migratoire, mais les deux sont évidemment interdépendants et il faut les analyser ensemble. ●

1. Sachant que, dans un pays à bonnes conditions sanitaires comme l'Espagne, il faut 2,08 enfants par femme pour assurer le simple remplacement des générations, donc pour qu'une génération féminine de cent femmes soit remplacée par un effectif identique de cent femmes à la génération suivante.

2. Pour simplifier, le vieillissement « par le bas » est la diminution de la proportion des jeunes causée par une faible fécondité.

